



ROMANIAN-AMERICAN UNIVERSITY

CROSSING BOUNDARIES IN CULTURE AND COMMUNICATION

VOLUME 2 2011
NUMBER 2

ISSN 2248 – 2202



9 772248 220007

www.editurauniversitara.ro



EDITURA UNIVERSITARĂ

ROMANIAN – AMERICAN UNIVERSITY

**CROSSING BOUNDARIES IN CULTURE
AND COMMUNICATION**

VOLUME 2, NUMBER 2

2011



EDITURA UNIVERSITARĂ

Editorial Board

Coordinators

Adriana Chiriacescu
Elena Museanu

Members

Roxana Bîrsanu
Mariana Coancă
Andreea Raluca Constantin
Mihaela Istrate
Alexandra Mărginean
Vanesa Magheruşan

Scientific Board:

Professor M. Lucia Aliffi, Ph.D., University of Palermo
Professor Adriana Chiriacescu, Ph.D., Romanian – American University,
Bucharest
Professor Ileana Constantinescu, Ph.D., The Bucharest Academy of Economic
Studies
Associate Professor Otilia Dorotea Borcia, Ph.D., Dimitrie Cantemir Christian
University, Bucharest
Associate Professor Elena Museanu, Ph.D., Romanian – American University,
Bucharest

Editing

Emilia Velcu

The publisher and the Editorial Board wish to inform that the views expressed in this journal belong to the contributors, each contributor being responsible for the opinions, data and statements expressed in the article.

ISSN 2248 – 2202

ISSN-L = 2248 – 2202

Contents

Editorial	5
Linguistics	
Importanța cunoștințelor lexicale în perceperea lexicului de specialitate la limba engleză	8
Aliona Ixari	
Le sémantisme particulier de l'adjectif JOYEUX	15
Oana Maria Păstae	
Modul infinitiv în franceză / modul supin în română	21
Maria Emanuela Roşa-Zah	
Communication	
Représentations touristiques et corps féminin: les placards publicitaires des vacances en croisière	25
Mariangela Albano Gaetano Sabato	
"Agenda setting" - La funzione primordiale del messaggio pubblicitario	35
Otilia Dorotea Borcia	
Comunicación, creatividad y publicidad como beneficios culturales de la sociedad	43
Loredana Florina Miclea Florina Cristina Herling	
Diversité culturelle, altérité et relations interculturelles: pour une communication interculturelle	49
Natália Ramos	
Imaginea imigrației chineze în presa românească	57
Adela Raluca Rotaru (căs. Popa)	
Strategia de comunicare publica a lui Emil Cioran	65
Arthur Suci Ovidiu Solonar	
La traduction et l'interprétation - modalités de transfert dans le processus de la communication	72
Miruna Opris	
Cultural Studies	
Aspecte din viața culturală bucureșteană în perioada	79
ocupăției germane (1916-1918) Cornel Popescu	

Diversité culturelle, altérité et relations interculturelles: pour une communication interculturelle.

Natália Ramos,
professeur dr., Université Aberta de Lisbonne, Portugal

Résumé

Sont présentés d'une manière succincte quelques principes relatifs à l'altérité, à la diversité culturelle et à l'interculturalité importants dans l'éducation et le développement d'attitudes et de capacités à la communication interculturelle. Sont mises en relief, également, l'importance de la communication interculturelle et ses implications dans les relations interculturelles et les sociétés actuelles caractérisées par la multiculturalité, la conflictualité, la complexité et la globalisation croissantes.

Mots-Clés

Diversité culturelle, altérité, communication interculturelle, relations interculturelles.

Introduction

Les sociétés étant de plus en plus multiculturelles, les rencontres interculturelles font aujourd'hui partie de l'environnement social, économique, politique, religieux, scolaire, sanitaire, informationnel des individus, et elles le seront de plus en plus.

La culture actuelle est de plus en plus une culture *métissée*, l'hétérogène, l'autre, l'étranger, fait partie du quotidien, chacun étant pris dans un vaste processus culturel de mondialisation.

La question de la diversité culturelle renvoie à celle de l'altérité, de la rencontre et de la communication. L'interculturalité conduit à s'interroger, à «mettre en question» des pratiques, des identités, des appartenances, des systèmes de valeurs propres à chacun, des significations culturelles et sociales. L'interculturalité implique aussi une attitude «relativiste» laquelle exige la prise en compte de tout fait culturel relativement au contexte historique déterminé auquel il réagit.

La problématique interculturelle est liée à l'idée de dialogue, d'ouverture sur l'autre, sur les cultures, sur les langues, sur les échanges internationaux, impliquant une démarche globale, pluridimensionnelle et pluridisciplinaire. L'interculturel implique une relation entre des cultures différentes à travers des individus porteurs de ces cultures (Giraud, 1995).

L'expérience de la rencontre interculturelle est traversée par des représentations sociales et des stéréotypes, par des projections culturelles, idéologiques et politiques (Shérif, 1971, Tajfel, 1972). Ces représentations doivent être reconnues dans leur subjectivité et objectivées par une formation adéquate qui permet de les comprendre en les ramenant à leurs conditions psycho-socio-historiques d'émergence et en décelant leurs fonctions dans la dynamique des relations entre individus, cultures et nations (Ramos, 2001, 2002, 2003, 2007, 2010).

Les problématiques de l'interculturalité, les problèmes engendrés par le pluralisme des contacts, imposent de développer des compétences psychologiques, sociales, culturelles, pédagogiques et communicationnelles construites sur l'expérience de l'altérité et de la diversité, sur un équilibre entre l'universel et le singulier.

Ces problématiques impliquent le développement de compétences individuelles qui permettent des interactions sociales harmonieuses entre les individus et entre les cultures, et le développement de compétences de citoyenneté, qui rendent possible le fonctionnement démocratique des sociétés, ainsi que des compétences multiples qui permettent de construire l'unité plurielle du corps individuel et social.

L'introduction et la reconnaissance de cette diversité dans la recherche et dans l'action entraînent un repositionnement méthodologique, conceptuel et épistémologique que l'on retrouve à partir de champs notionnels comme ceux des identités, des tensions, des stratégies, de la négociation et de la communication.

Éducation et communication interculturelles

L'éducation et la communication interculturelles visent à développer chez tous les individus, qu'ils soient membres de groupes minoritaires ou majoritaires, des attitudes mieux adaptées au contexte de la diversité individuelle ou groupale, à développer des capacités favorables à un processus de prise de conscience culturelle et à une meilleure participation aux interactions sociales, à développer une autre perception d'eux-mêmes et de l'autre et une meilleure compréhension des mécanismes psychosociaux et des facteurs socio-politiques susceptibles d'engendrer le rejet, l'intolérance, la violence et le racisme. Elles peuvent contribuer à la reconnaissance et au respect de l'autre et de la diversité, constituer un moyen de la compréhension mutuelle, de lutte contre l'ethnocentrisme et la xénophobie, un chemin vers l'altérité.

L'altérité se présente comme «*un rapport dynamique entre deux identités qui se donnent mutuellement un sens*» (Clanet, 1990:31). La découverte et la compréhension de l'altérité passent par la compréhension et le dépassement des mécanismes différenciateurs, car il faut s'accepter semblable pour se reconnaître différent.

La pédagogie interculturelle doit aider chacun à saisir la logique psychosociale des réactions face à l'altérité car les relations à l'autre présentent toujours une double dimension: celle du préjugé et du stéréotype qui est ancrée dans un processus sociocognitif d'attribution et de catégorisation et celle de la différence des

habitudes, des valeurs, des codes, des coutumes, différence qui crée une distance plus ou moins importante (Lipiansky, 1992).

Une pédagogie de la relation interculturelle basée sur la compréhension, la tolérance et le dialogue doit aider chacun à déterminer ses propres représentations, les modèles de son système de valeurs, ainsi qu'à identifier les représentations et les systèmes de valeurs et de normes d'autres individus et groupes. Cette pédagogie, cette formation, exige la mise en évidence et la description des mécanismes cognitifs qui accompagnent l'émergence des stéréotypes, des représentations spontanées, habituelles, sur l'Autre, sur les individus et les groupes.

Comme souligne Cohen-Émerique (1992, p.79): «*Tout homme ancré dans sa culture, lorsqu'il est interpellé par la différence de l'autre, se retourne spontanément vers son monde qui représente pour lui la vérité, les valeurs universelles, les comportements attendus(...). Autrement dit, il se raccroche à son cadre de références culturelles*».

La communication interculturelle implique des processus d'interaction, verbaux et non-verbaux, entre individus appartenant à des groupes ou sous-groupes culturels différents dans des contextes situationnels variés, en particulier interculturels. Une situation interculturelle constitue une situation dans laquelle interagissent et se rencontrent des individus, des groupes et des institutions provenant des contextes culturels différents (Clanet, 1990).

La situation de contact interculturel peut être à l'origine de résistances liées aux défenses et «*stratégies identitaires*» mises en action pour faire face aux chocs que la situation entraîne (Camilleri et al. 1990).

Les problèmes de communication interculturelle ne sont pas réservés aux personnes qui habitent dans des pays ou continents différents. Ils peuvent également se poser à l'intérieur d'un même pays pour des groupes culturellement différenciés qui partagent la même langue ou la même religion puisque les problèmes de communication interculturelle dérivent surtout de différences dans la perception des objets et des événements sociaux des membres de ces groupes.

Une des plus grandes difficultés soulevée par la communication et les relations interculturelles est pour le chercheur, le praticien et plus globalement le citoyen, de se décentrer, de sortir de l'ethnocentrisme qui consiste à rejeter les formes culturelles, morales, religieuses, sociales, esthétiques qui sont les plus éloignées de celles auxquelles il s'identifie.

L'ethnocentrisme, c'est-à-dire la tendance de l'individu à interpréter la réalité à partir de ses modèles culturels et de leurs critères, peut former une barrière importante à la communication interculturelle.

Les stéréotypes et les préjugés exercent leurs effets et peuvent constituer aussi des obstacles à la communication interculturelle en influençant les perceptions, en occultant la réalité des personnes ou des groupes d'autres cultures ou sous-cultures

au profit de généralisations abusives et en empêchant la bonne émission et la bonne réception des messages.

La lutte contre les préjugés relève d'une meilleure information sur autrui et d'une connaissance de ses propres modalités de fonctionnement (Jahoda, 1960, Ladmiral et Lipiansky, 1989).

La communication interculturelle peut être facilitée si on apprend à reconnaître l'existence d'une pluralité de modes de pensée, sous-jacente à l'utilisation de la langue dans les différentes cultures, et aussi si on tient compte qu'à l'intérieur d'une même culture les mêmes mots peuvent ne pas avoir la même signification selon la sous-culture ou le sous-groupe d'appartenance de l'individu.

Pour Hoopes (1979), pour être efficace dans la communication et les relations interculturelles, l'individu doit prendre conscience du degré de déterminisme culturel de son comportement et ainsi développer sa *conscientisation culturelle*. Celle-ci est un processus d'apprentissage culturel ayant pour but de permettre de percevoir le monde du point de vue d'une autre culture, à développer la capacité à reconnaître les différences et la pluralité, à favoriser la compréhension et la tolérance.

La communication interculturelle est, d'abord, une aptitude personnelle que tout individu doit développer dans sa propre culture.

Divers moyens peuvent contribuer à développer les capacités à la communication interculturelle et favoriser la tolérance et la compréhension entre individus, groupes et cultures:

1 Développer la compréhension de la culture, la compréhension des processus et du fonctionnement de la culture, considérée en elle-même, en dehors de telle ou telle culture particulière;

2 Reconnaître la part relativiste de toute culture et développer à la fois des attitudes et des instruments facilitant la compréhension et l'acceptation d'autres formes de culture et d'autres groupes culturels et ethniques;

3 Apprendre à l'individu à se connaître lui-même et sa propre culture. L'individu doit être amené à prendre conscience de ses préjugés et attitudes ethnocentriques, de son style de communication, et de ce que la communication ne se limite pas aux actes conscients et délibérés, mais intègre des modes d'interaction avec l'environnement;

4 Apprendre à découvrir d'autres cadres de référence et à connaître d'autres codes culturels afin de permettre l'établissement d'échanges plus ouverts et plus souples, capables de conduire à des contacts interculturels et à des communications plus satisfaisantes car plus diversifiées et enrichissantes;

5 Éviter les jugements rapides, les stéréotypes, les attitudes ethnocentriques pour se mettre à l'écoute de l'autre et à sa place pour essayer de comprendre les choses de son point de vue. Autrement dit, il faut développer des capacités empathiques. Se

décentrer ainsi donne la capacité de voir une situation sous plusieurs perspectives et en se distanciant de soi-même, chacun peut réfléchir sur lui-même;

6 Prendre le temps de communiquer, de comprendre une situation et apprendre à respecter les rythmes et les styles de communication qui sont propres à chaque personne et à chaque culture;

7 Développer des stratégies éducatives interculturelles, incluant une formation centrée sur l'information, notamment sur l'histoire et la culture des différents groupes ou communautés présents dans le même espace social. Le projet *Éduquer à la diversité* (Ramos, 1997, 1998) constitue un exemple de ce type de formation, en essayant de promouvoir la connaissance et la compréhension des références historico-culturelles, des formes de pensée, d'agir et de vivre des différentes communautés présentes dans l'espace portugais (par exemple, des populations originaires du Cap-Vert, de Goa et du Timor oriental);

8 Développer des stratégies éducatives/pédagogiques ouvrant sur la compétence à la décentration, à la tolérance, au respect et à la reconnaissance de l'autre, des identités, des diversités, dans une société de plus en plus plurielle et globalisée.

9 Développer des politiques éducatives et sociales en faveur des enfants, des familles, et des communautés car l'éducation favorise la cohésion sociale et la citoyenneté et constitue un moyen de prévenir l'exclusion et l'intolérance.

10 Éduquer aux relations interculturelles, à la tolérance et pour la compréhension entre les cultures, ce qui exige une formation adéquate des enseignants, une révision des manuels et des programmes, la préparation d'un matériel didactique adéquat, l'utilisation appropriée des moyens de communication, notamment des médias audiovisuels, et l'apprentissage de langues étrangères.

Les compétences des enseignants, des membres de la communauté et des groupes culturels à comprendre la dynamique des relations interculturelles, à s'y ouvrir et à faire face à la diversité culturelle et à l'altérité, influent sur la manière dont ils préparent les élèves, les enfants et les jeunes à participer à la construction d'une société interculturelle, inclusive et pluraliste et à lutter contre le racisme.

Cela est particulièrement nécessaire dans les périodes de crises économiques et sociales, notamment marquées par un fort taux de chômage, qui accroissent les frustrations dans la société et favorisent l'augmentation du racisme et de la xénophobie.

Considérations finales

La société multiculturelle exige, dès la petite enfance, une éducation qui soit centrée sur une éducation de tous à la reconnaissance de la pluralité, à la tolérance, à la solidarité, qui prépare les futurs citoyens à vivre harmonieusement dans un milieu pluriculturel et pluriethnique et qui favorise les relations interculturelles et le dialogue entre les nations et la paix.

C'est par l'éducation, au sein de la famille et à l'école, que l'acceptation de l'altérité, la tolérance et la participation sociale peuvent être développées chez les enfants et les jeunes de manière à les préparer à devenir des citoyens conscients, actifs et responsables.

La lutte contre l'exclusion, la discrimination et l'exclusion doit passer par la lutte contre l'ethnocentrisme, les préjugés et les stéréotypes, par une éducation à l'altérité, à la relation à l'autre, relation construite sur la réciprocité et le respect mutuel et non sur la domination.

L'exhortation à la tolérance et à l'acceptation de l'Autre dans les contacts interculturels est importante, mais insuffisante. La formation interculturelle doit aussi effectuer un travail de «déconstruction» des stéréotypes, des préjugés, des idéologies universalistes et des identités nationales (Lipiansky, 1992).

L'éducation et la pédagogie interculturelles ont un rôle très important dans le développement des aptitudes à la communication interculturelle et aux relations interculturelles et dans la prise de conscience culturelle de tous les individus, adultes ou enfants et de tous les groupes, minoritaires ou majoritaires.

Dans la mesure où elles incitent à la tolérance de la diversité ethnique, religieuse et idéologique et révèlent l'autre à la fois différent et semblable, l'éducation et la communication interculturelles peuvent contribuer aux relations interculturelles, au développement, voire à la paix.

Construire une culture du dialogue, de la tolérance et de l'altérité exige une société démocratique et une communauté de citoyens responsables, heureux de vivre ensemble dans le respect mutuel et la solidarité.

Le fonctionnement d'un État multiculturel implique la prise en compte des différences linguistiques, culturelles, religieuses et l'équilibre entre les cultures particulières et une culture commune.

L'éducation et la communication interculturelles ne pourront pas résoudre tous les conflits entre les cultures et tous les problèmes communicationnels, sociaux, religieux, éducatifs et politiques, qui se posent en situation interculturelle. Néanmoins, à défaut de faire disparaître les préjugés, l'intolérance, le racisme et l'exclusion, elles pourront les atténuer en aidant l'individu à prendre conscience de son regard égocentrique et ethnocentrique sur l'autre et sa culture, irriguer la communication par certaines valeurs universelles et favoriser la cohésion sociale et des relations pacifiques. Elles pourront faciliter les relations interculturelles et faire prendre conscience à la fois de la relativité des croyances et de l'universalité de certaines valeurs et aspirations qui unissent les hommes vivant en de multiples lieux de la planète.

La formation à la communication et à la diversité, notamment en situation interculturelle, est indispensable aux acteurs éducatifs, sociaux, sanitaires, politiques ou médiatiques, aux citoyens et à l'ensemble de la population.

«Il importe d'assumer la diversité et la pluri-appartenance comme une richesse. L'éducation au pluralisme est non seulement un garde-fou contre les violences, mais un principe actif d'enrichissement culturel et civique des sociétés contemporaines. Entre l'universalisme abstrait et réducteur et le relativisme pour lequel il n'est pas d'exigence supérieure au-delà de l'horizon de chaque culture particulière, il convient d'affirmer à la fois le droit à la différence et l'ouverture sur l'universel» (Delors, 1996).

Bibliographie

1. Abdalhaf-Pretceille, M.: *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris, Pub. de la Sorbonne, 1986
2. Abdalhaf-Pretceille, M., Porcher, L.: *Éducation et communication interculturelle*. Paris, P.U.F., 1986
3. Bourdieu, P.: *Propositions pour l'enseignement de l'avenir*. Paris, Collège de France, 1985
4. Camilleri, C.: et al. *Stratégies identitaires*. Paris, PUF, 1990
5. Clanet, C.: *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1990
6. Cohen-Émerique, M.: La tolérance face à la différence, cela s'apprend. *Interculturelles*, 16, 1992
7. Delors, J.: *Rapport à l'Unesco de la Commission Internationale pour l'Éducation du XXI^e siècle*. Paris, O. Jacob, 1996
8. Giraud, M.: L'approche interculturelle : faux débats et vrais enjeux. *Revue Migrants Formation*, 102, CNDP, p. 51-73, 1995
9. Ghiglione, R.: *L'homme communiquant*. Paris, A. Colin, 1986
10. Hannoun, H.: *Les ghettos de l'école. Pour une éducation interculturelle*. Paris, ESF, 1987
11. Hoopes, D.: Intercultural communication, concepts and the psychology of intercultural experience. In *Multicultural education: a cross cultural training approach*. Ed. M.D. Push, Chicago, Network Inc., 1979
12. Jahoda, M.: La fonction psychologique du préjugé racial. In *Le racisme devant la science*. Paris, Unesco, 1960
13. Ladmiral, J.R., Lipiansky, E.M.: *La communication interculturelle*. Paris, A. Colin, 1989
14. Levi-Strauss, C.: *Race et histoire*. Paris, Denoël-Gonthier, 1961
15. Levi-Strauss, C.: *L'identité*. Paris, Grasset, 1977
16. Lipiansky, E.M.: Communication, codes culturels et attitudes face à l'altérité. *Interculturelles*, 7, 1989
17. Lipiansky, E.M.: Identité, communication interculturelle et dynamique des groupes. *Connexions*, 58, 1991

18. Lipiansky, E.M.: *Identité et communication*. Paris, P.U.F., 1992
19. Moscovici, S.: Hewstone, M. De la science au sens commun. In S. Moscovici, *Psychologie Sociale*. Paris, PUF, 1988
20. O.C.D.E. *L'éducation multiculturelle*. Paris, Cerl, 1987
21. Paicheler, H.: L'épistémologie du sens commun : de la perception à la connaissance de l'autre. In S. Moscovici, *Psychologie sociale*. Paris, PUF, 1988
22. Piaget, J.: *Épistémologie des Sciences de l'Homme*. Paris, Gallimard, 1970
23. Ramos, N.: (Dir.) *Éduquer à la diversité. Timor Oriental*. Version en langue française, anglaise et portugaise. Production Scriptorio, Audio et Video, Lisboa, CEMRI, 1997
24. Ramos, N.: (Dir.) *Éduquer à la diversité. Cap Vert*. Version en langue française, anglaise et portugaise. Production Scriptorio, Audio et Video, Lisboa, CEMRI, 1997
25. Ramos, N.: (Dir.) *Éduquer à la diversité. Goa*. Version en langue française, anglaise et portugaise. Production Scriptorio, Audio et Video, Lisboa, CEMRI, 1998
26. Ramos, N.: Comunicação, Cultura e Interculturalidade: Para uma Comunicação Intercultural. *Revista Portuguesa de Pedagogia*. (35, 2), p. 155-178, 2001
27. Ramos, N.: Communication, Éducation et Interculturalité. Vers une Éducation à la Tolérance. *Dialogos*, 5, p. 68-75, 2002
28. Ramos, N.: *Interculturalité, Communication et Éducation*, Bucarest, Milena Press, 2003
29. Ramos, N.: Sociedades Multiculturais, Interculturalidade e Educação. Desafios Pedagógicos, Comunicacionais e Políticos. *Revista Portuguesa de Pedagogia*, (41, 3), pp. 223-234, 2007.
30. Ramos, N.: Interculturalidade e Alteridade/Interculturalité et Altérité. In *Culturas, Percepção e Representações/Cultures, Perceptions et Représentations*. L. M. Brandão Toutain, J. F. Serafim, Y. Geffroy (org.). Salvador, EDUFBA, p. 42-56, 2010
31. Samovar, L.A.: *et al. Understanding intercultural communication*. Belmont, Wardsdorth Publisher co., 1981
32. Shérif, M.: *Des tensions intergroupes aux conflits internationaux*. Paris, ESF, 1971
33. Tajfel, H.: La catégorisation sociale. In S. Moscovici, *Introduction à la Psychologie Sociale*. Paris, Larousse, 1972